

Alexandre Stourdza (1791-1854) ou la quête d'un «espace orthodoxe»

Stella GHERVAS
(Institut européen de l'Université de Genève)

Que l'on parle de pays balkaniques, ou plutôt de «nations du sud-est européen», la définition d'un espace géopolitique à la charnière de l'Europe centrale et du Moyen-Orient a souvent posé problème. D'un point de vue terminologique déjà, les deux notions, qui remontent au XIXe siècle, se sont longtemps trouvées en concurrence avec d'autres appellations¹. Mais c'est surtout la possibilité de leur faire correspondre une définition historique ou culturelle qui s'avère problématique. Historiquement pourtant, l'affirmation presque simultanée d'identités nationales dans des régions soumises à l'emprise de la Maison d'Autriche et de la Porte Ottomane a pu donner un premier contenu politique à l'appellation de «balkanique»². Culturellement, c'est l'hypothèse d'un développement d'une «conscience orthodoxe»³ qui paraît la plus susceptible de donner une certaine consistance à cet espace sud-est européen, où la Russie moderne a d'ailleurs toujours rêvé d'exercer son influence.

Or, la notion d'«espace orthodoxe» semble avoir été élaborée pour la première fois dans les années 1830 et 1840 par Alexandre Stourdza, intellectuel moldave d'origine phanariote, qui avait été en 1815 l'un des principaux rédacteurs du projet de Sainte-Alliance. Notre propos ici n'est cependant pas tant d'estimer l'impact des réflexions de Stourdza sur l'élaboration d'une identité régionale d'ailleurs problématique que de situer le contexte

¹Toute la région située au Sud du Danube fut baptisée «Balkanhalbeiland» (Péninsule balkanique) par le géographe allemand August Zeune (1809). Elle a été aussi désignée, au cours de l'histoire, comme Péninsule illyrique, Péninsule byzantine ou Turquie d'Europe. L'appellation plus large d'Europe du sud-est, fut quant à elle introduite par Nicolas Iorga au début du XXe siècle. Sur cette question, voir Alexandru Dutu, «Y-a-t-il une Europe Orthodoxe ?», *Sud-Estul si contextul european*, Buletin al Institutului de Studii Sud-Est Europene, VII, 1997, pp. 7-86.

²Maria Todorova, «The Balkans: from discovery to Invention», *Slavic Review*, 53, 1994, p. 461; ainsi que son livre *Imagining the Balkans*, Oxford University Press, 1997.

³Sur cette notion, et cette hypothèse, voir Paschalis M. Kitromilides, «Balkan Mentality: History, Legend, Imagination», *Nations and Nationalism*, 2, 1996, pp. 163-191; ainsi que Alexandru Dutu, *Political Models and National Identities in «Orthodox Europe»*, Bucarest, Babel, 1998.